

Autorités politiques, militaires, administratives et sanitaires,
Chers élèves,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis.

Je m'appelle Carlo Montaguti. Je suis un médecin italien appartenant au Mouvement de Focolari. C'est pour soutenir notre centre de Santé que je suis à Man depuis le 2004.

L'honneur m'est donné, aujourd'hui, de vous parler d'un projet qui touches les nouvelles technologies de la information et de la communication et qui intéresse la ville de Man.

Man, vous le savez, est une ville frappée lourdement par la guerre, qui a détruit la quasi totalité de ses infrastructures et éloigné la plupart de ses cadres et fonctionnaires.

Tous les domaines étaient atteints ; notamment celui de la santé.
Le CHR de Man, un centre de référence régionale, a été fermé pour plusieurs mois.
Puis l'Hôpital a été géré par Médecins sans Frontières.

Dans ce cadre, on était déjà en 2004, à Man pour le compte de MSF, un médecin expatrié italien, le Dr. Mirco Nacoti, est arrivé.

Pendant son travail avec d'autres expatriés mais aussi avec le personnel ivoirien il s'est rendu compte de tous les problèmes que l'on avait pour se former, pour se maintenir informés des nouveautés dans le domaine de la santé.

Pas de livres, pas de revues médicales, peu de formations : et, en plus, la ville universitaire de Abidjan était lointaine et très difficile d'accès.

Les expatriés avaient à leur disposition une collecte de bouquins amenés par MSF de l'Europe ; ils bénéficiaient aussi d'une connexion à l'Internet qui leur permettait de rester un peu en contact avec le monde de la santé à l'extérieur.

La question pour les agents de santé locaux, était : « Et nous ? ».
Avec le temps, grâce au grand intérêt que leur portait le Dr Mirco, tout le monde avait pu avoir accès à ces moyens, avec la satisfaction générale.

Mais une autre question subsistait : « Et après le départ de MSF, on ira en arrière ? ».

Donc une exigence de formation continue, pour rester lié avec la science, était bien là !
En plus, aux côtés de Mirco, il y avait un groupe d'une dizaine de personnes, parmi le personnel local du CHR, qui était prêt à gérer un projet sur place.

C'est pour cette raison que le départ du Dr. Mirco et ensuite de Raffaella (infirmière italienne qui l'épaulait), n'a pas signifié la fin d'un rêve, mais plutôt son début.

Des locaux dans l'enceinte du CHR ont été donnés et une petite bibliothèque scientifique a vu le jour : il y avaient 200 livres et 3 ordinateurs.

Depuis 2004, tant bien que mal, le service a tenu le coup, grâce aussi à la générosité des amis italiens de Dr Mirco associés dans une ONG, appelé SGUAZZI.
C'est SGUAZZI qui a soutenu la bibliothèque depuis l'Italie, notamment en assurant le salaire du bibliothécaire, et donc la continuité du service.

Entre temps le comité locale de gestion de la dite bibliothèque s'était constitué en une association appelé **ACIM** (association culturelle, informatique et médicale).

Jusque là, donc, les acteurs du projet étaient au nombre de 2 : ACIM à Man et SGUAZZI en Italie.

L'année 2006 était en train de s'écouler : la situation du pays ne s'améliorait pas et tous les besoins étaient encore là. Faute des moyens le projet n'avancait que péniblement.

Mais c'est juste à ce moment là que un autre acteur s'ajoute : **Focolari** (un Mouvement Catholique présent à Man depuis 30 ans) qui appartient à un réseau de ONG qui travaillent dans les nouvelles technologies : il s'agit de ACT NOW Alliance.

C'est Donc ACT NOW le troisième acteur, à travers la collaboration de Focolari.

Par son intermédiaire le projet de Man a été retenu parmi beaucoup d'autres, par ESA.

Dire **ESA** c'est à peu près comme dire NASA aux Etats Unies, mais cette fois en Europe. C'est l'**Agence Spatiale Européenne** qui lance les fusées dans l'espace, qui met en orbite les satellites pour la télé, la météo, pour l'Internet et d'autres services.

Mais qu'est-ce que ESA a à voir avec une bibliothèque ?

Le satellite, qui ESA mets à notre disposition, nous permettra d'abattre la barrière d'isolement culturel avec le reste du monde.

Etre en réseau ! C'est la possibilité concrète d'aller au-delà des livres (qui sont désormais 700 à la bibliothèque) et de puiser en directe aux connaissances d'aujourd'hui, aux connaissances de la dernière heure.

Sous la poussée des ces 3 acteurs, le projet a ensuite progressé assez rapidement.

- Le 23 août 2008 : Il y a eu la Journée porte ouverte à la bibliothèque, avec l'inauguration d'un deuxième locale, plus grand qui abrite 10 ordinateurs en réseau et qui sert aussi de salle de lecture.
- Novembre 2008 : le CIF (Centre Informatique Focolari) vois le jours, dans le centre des Focolari, à Doyaguiné II.
- Le 6 janvier 2009 : On reçoit l'Autorisation de ATCI (autorité ivoirienne de télécommunications), grâce au soutien du ministre Bleu Laine ici présent.
- Avril 2009 : on procédera à l'installation de la parabole et au lancement des nouvelles activités.

Quels sont donc les buts de ce projet ?

On a visé 3 domaines :

- sanitaire
- éducatif
- accès aux informations

Le Sanitaire d'abord.

- On envisage faire des **formations à distance** : c'est-à-dire participer à des congrès qui se déroulent en Europe ou en Amérique, tout en restant à la bibliothèque du CHR de Man. Non pas comme de simples spectateurs, mais au contraire comme acteurs : nous pourrons poser des questions en directe, intervenir dans le débat, proposer des interventions sur des cas cliniques.
- Deuxièmement, nous pourrons faire de **la télémédecine** : c'est à dire des consultations à distance avec des spécialistes à Abidjan ou dans d'autres pays, transmettre des radiographies, ou des électrocardiogrammes, ou d'autres images médicales et obtenir l'interprétation qui nous manque sur le terrain.
- En 3eme lieu, on pourra **consulter d'énormes bases de données scientifiques** et des milliers de revues sanitaires pour mettre au point nos connaissances médicales.

Dans le domaine éducatif :

- On enseignera l'informatique de base ainsi que les applications de bureau (à vrai dire, cela a déjà commencé au CIF)
- On utilisera le satellite pour des **Vidéo-conferences** entre classes d'élèves de Man et d'autres qui vivent à l'étranger : le Burundi ou le Cameroun ou bien la France ou le Canada. Une sorte **d'échange culturel** pour s'ouvrir à l'extérieur mais aussi pour proposer les valeurs et les traditions qui caractérisent la Côte d'Ivoire.

Pour ce qui concerne l'accès aux informations :

- On apprendra à rechercher les informations sur l'Internet, de sorte à approfondir ses propres connaissances et aussi se former des opinions plus ouvertes à tous les niveaux : cela peut contribuer à former des citoyens plus responsables ainsi pour leur pays.

Mais tout cela ne sera possible sans **un réseau de partenaires** locaux (en Côte d'Ivoire) et à l'étranger.

En effet depuis désormais 2 ans, beaucoup ont cru dans ce projet et l'ont soutenu. Certains d'une façon formelle, adhérant en tant que partenaires ; d'autres de façon moins officielle, nous accordant un soutien pratique.

Hormis le Comité de la bibliothèque (ACIM), Focolari et SGUAZZI qui sont les acteurs principaux du projet, nous avons été et continuons d'être soutenus par :

- Le CHR et la direction régionale de la Santé de Man,
- Le Conseil Général de Man
- MFS Hollande
- La compagnie artistique Troh Afrique
- La Caritas, Man DAPH
- Les Frères Capucins d'Abidjan
- Le CICR
- La scierie Covalma

En Italie il y a plusieurs universités, cliniques, centres de recherche, associations, communes, ONG, syndicats, qui ont adhéré au projet et seront des acteurs très importants lors des formations à distance; d'autres, comme Xmast projet ou CESVI, ont donné des prix au projet, ou ont trouvé des fonds pour le réaliser.

Donc, après cinq ans, ce rêve prend forme sous nos yeux.
Je tiens à remercier aujourd'hui le comité de gestion de la bibliothèque pour ça ténacité : n'est pas donné à tout le monde de croire à l'arbre lorsqu'on a dans la main qu'un petit grain ! Merci.

On a tenu à faire cette manifestation que se titre « Man relève le défi des nouvelles technologies ». On a tenu à présenter à la population ce projet car c'est la ville tout entière qui peut relever ce défi.

Man a entendu le coup de sifflet : a nous maintenant de jouer.
Merci.